



Le municipalisme féministe et les agendas mondiaux

18 mars 2022 14:00-15:00 CET

[S'inscrire ici](#)

La pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités au niveau local et mondial, touchant de manière disproportionnée les femmes, les filles, les personnes non-binaires, et tout particulièrement les personnes de couleur, les personnes ayant des besoins différents en termes d'accessibilité, les personnes migrantes, les femmes âgées, ainsi que tous les autres groupes marginalisés. Néanmoins, en réponse à cela nous avons vu émerger un mouvement mondial puissant : le mouvement municipal féministe. Ce mouvement invite à renouveler la manière de faire de la politique, en plaçant les soins au centre, en tant que voie permettant de réaliser un monde qui ne laisse personne, ni aucun territoire, pour compte.

Une politique féministe est une politique qui privilégie la solidarité et les partenariats sur la compétition – une politique au sein de laquelle les villes et les gouvernements locaux travaillent ensemble de manière active, comme l'ODD 17 invite à le faire. Une politique féministe signifie de créer des espaces permettant aux personnes et à la planète d'être nourris et respectés – au sein desquels les gouvernements locaux et régionaux garantissent l'exercice des droits de tou·te·s les citoyen·ne·s, en assurant les services de base et en facilitant l'établissement d'environnements sensibles au genre et capables de répondre à la diversité des besoins. Une politique féministe invite à adopter des approches participatives et inclusives qui garantissent la représentation et la prise en compte de toutes les voix dans la prise de décisions ; au sein desquelles toutes et tous peuvent exercer leur droit à la ville, aux biens communs mondiaux et à l'espace public, et où toutes et tous se sentent en sécurité, pris·e·s en compte et représenté·e·s.

À l'occasion de la 66^{ème} Commission de la condition de la femme, dont la thématique principale est « *Changements climatiques, réduction des risques environnementaux et des risques de catastrophe : l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles au centre des solutions* », CGLU mobilise le collectif de la Global Taskforce des gouvernements locaux et régionaux pour organiser la Journée des gouvernements locaux et régionaux sur le thème « *Le municipalisme féministe : renforcer les capacités des femmes dirigeantes locales comme voie pour la réalisation des ODD* ».



Cette session, intitulée « *Le municipalisme féministe et les agendas mondiaux* » sera l'une des quatre sessions de la journée et permettra de rassembler les représentant-e-s élu-e-s et /ou nommé-e-s des gouvernements locaux et régionaux, les partenaires, ainsi que des représentant-e-s de la société civile pour réfléchir ensemble à l'émergence et à la valeur du mouvement municipal féministe, ainsi qu'à son rôle clef dans la réalisation collective des agendas mondiaux, tout en garantissant la prospérité de toutes les personnes et de tous les écosystèmes écologiques.

La session prendra la forme d'un dialogue interactif. Afin de garantir une discussion dynamique et interactive autour des sujet suivants, chaque intervention aura une durée maximum de 3 minutes :



Afin de garantir l'autonomisation des femmes et des groupes avec diverses représentations de genres, quels sont les domaines politiques qui nécessiteront une attention particulière dans les prochaines années ?



Comment pouvons-nous garantir l'autonomisation des femmes dirigeantes municipales dans la réalisation des agendas mondiaux ? Quelles parties prenantes clefs devons-nous impliquer dans cette perspective ?

La session inclura les voix de :

Emilia Saiz, secrétaire générale de CGLU

Madelaine Y. Alfelor-Gazman, maire d'Iriga et présidente exécutive de CGLU

Paula Vargas Ramírez, maire de San José

Pilar Díaz, maire d'Esplugues de Llobregat

Fatimetou Abdel Malick, présidente du Conseil régional de Nouakchott

Stephanie Tan, conseillère municipale de Catbalogan

Iryna Yarmolenko, conseillère municipale de Buch

Vandana Shiva, activiste environnementale et écrivaine

Matilde Vide, directrice des politiques sur le genre et la diversité sexuelle de Tandil